



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

XCVIII.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

d'Athènes, de vouloir bien quelquefois n'être que françois.

Après l'exemple de Racine, douterons-nous que plusieurs de ces irrégularités ne puissent avoir place en toutes sortes de styles, puisqu'elles ne déparent point le tragique ?

Un bon traité des gallicismes seroit un ouvrage important pour notre langue. On en trouveroit presque tous les matériaux dans Amyot. Mais, comme notre langue a emprunté de toutes les autres, il faudroit savoir celles du Nord, pour pouvoir bien rendre compte de certaines constructions que nous croyons originairement françoises, qui pourroient n'être que les dépouilles du Saxon.

Quelquefois aussi nos gallicismes ne sont autre chose qu'une ellipse, ou plusieurs ellipses combinées, qui ont fait disparoître peu-à-peu divers mots, diverses liaisons, qu'un long usage rend faciles à sous-entendre, quoiqu'il ne fût pas toujours faciles de les suppléer, ni même de les deviner.

X C V I I I.

(1) Plus je vous envisage,
Et moins je reconnois, Monsieur, votre visage.

Un peu de Logique suffit pour concevoir d'où vient que la conjonction & se trouve ici de trop, & même pourroit donner lieu à un contre-sens, puisqu'elle travestit des propositions *corrélatives* en propositions *copulatives*. J'en dis assez pour ceux à qui les termes de l'Ecole sont familiers. Pour d'autres, il leur faut un exemple.

Plus on lit Racine, plus on l'admire. Il y a

(1) Plaideurs, II, 4, 6.

dans cette phrase deux propositions simples ; *on lit Racine, on l'admire*, lesquelles prises séparément n'ont point encore de rapport ensemble. Pour les unir & n'en faire qu'une phrase, je n'ai qu'à dire, *on lit Racine & on l'admire* ; mais, si je veux faire entendre que l'une est à l'autre ce qu'est la cause à l'effet, ou l'antécédent au conséquent, alors il ne s'agit plus de les unir ; il faut marquer le rapport qu'elles ont ensemble. Or, c'est à quoi nous servent ces adverbess comparatifs, *plus, moins & mieux*, dont l'un est toujours nécessaire à la tête de chaque proposition, sans pouvoir céder sa place, ni souffrir un autre mot avant lui.

Pour traduire littéralement, *quantò diutius considero, tantò mihi res videtur obscurior*, nous dirons, *plus j'y fais réflexion, plus la chose me paroît obscure*. Pourquoi la marche du latin & celle du françois sont-elles ici les mêmes ? Parce que la Logique est la même dans toutes les langues.

Il y a cependant un cas où la conjonction & doit précéder l'adverbe comparatif. C'est lorsqu'au lieu d'une seule proposition simple, plusieurs sont réunies pour former, ou l'antécédent, ou le conséquent. Racine en fournit l'exemple suivant, qui mettra cette observation dans tout son jour.

Plus j'ai cherché, Madame, & plus je cherche encore,

En quelles mains je dois confier ce trésor :

Plus je vois que César, &c. (2)

Ici la conjonction porte, non sur la dernière

(2) Britannicus, II, 3, §1.

proposition qui est corrélatiue, mais sur les deux premières qui sont copulatiues.

Quant à la phrase que nous examinons, il falloit sans conjonction, *plus je vous envisage, moins je reconnois, &c.*

Ou, si l'on mettoit une conjonction entre ces deux membres, il en falloit une troisième; comme si l'on auoit dit: *Plus je vous envisage, & moins je vous reconnois, plus je soupçonne que vous êtes un fourbe. Ou, plus je vous envisage, moins je vous reconnois, & plus je soupçonne, &c.*

J'ai allongé cette remarque, parce que ni Dictionnaires, ni Grammaires, à ce que je crois, n'ont touché la difficulté que je voulois éclaircir.

X C I X.

(3) *Le flot qui l'apporta recule épouuanté.*

Personne n'ignore que ce vers a causé une es- pece de guerre entre M. de la Motte, qui fut l'a- gresseur, & M. Despréaux, dont la Réponse, qui est sa onzième Réflexion sur Longin, ne fut imprimée qu'après sa mort.

A cette Réponse de M. Despréaux, M. de la Motte repliqua: & moi, lorsque mes Re- marques sur Racine parurent pour la première fois, je crus pouuoir dire aussi ma pensée sur la réplique de M. de la Motte: mais le rien que j'écrivis alors sur ce sujet, ne reparoit point ici, parce que ce n'est point ici sa place, & que d'ailleurs on l'a inséré dans les dernières édi- tions de Despréaux.

Tout ce qu'il y a de grammatical à exami-

(3) Phedre, V, 6, 36.